L'INDUSTRIE DU GAZ

Une gloire française

Le gaz a fait beaucoup arler de lui dans ces derniers temps. Le moment paraît donc bien choisi pour démontrer que l'inventeur de l'industrie du gaz d'éclairage fut un Français, Philippe Lebon. Les Anglais cherchent à faire croire que cet honneur revient à un de leurs compatriotes, Murdoch; l'histoire que nous allons raconter réduira à néant cette prétention.

On savait depuis longtemps que de la distillation de la houille ou du bois il se dégage, en même temps que la vapeur, une sorte d'*esprit* susceptible de s'enflammer et qu'on avait appelé *air inflammable*. Mais, jusqu'en 1799, les essais d'application de cette découverte s'étaient bornés à des recherches de laboratoire dépourvues de toute portée pratique. Personne n'avait prévu que cet *air inflammable* pourrait être produit et emmagasiné, pour être utilisé ensuite loin du lieu de sa production et selon les besoins du consommateur.

Nous voyons alors entrer en scène un jeune ingénieur français, sorti de l'Ecole des ponts et chaussées en 1787, Philippe Lebon, fils d'un ancien officier de marine de Louis XV, et né à Brachay, dans la Haute-Marne, le 29 mai 1767.

Dès 1790, Philippe Lebon, à peine âgé de vingt-trois ans, avait attiré l'attention des savants par ses recherches sur la carbonisation du bois et sur le traitement en vase clos de divers minéraux, et le 18 avril 1792, il obtenait une récompense nationale de deux mille livres pour continuer ses expériences. C'est à cette époque que, dans sa maison paternelle de Brachay, ayant jeté de la sciure de bois dans un fiole chauffée sur le feu, il vit se dégager une fumée qui s'enflamma en produisant une grande lumière. Il comprit tout l'importance de ce phénomène et tout le parti que l'on pouvait en tirer pratiquement. Le gaz inflammable était accompagné de vapeurs noirâtres et répandant une odeur âcre; il songea aussitôt à le débarrasser de ces produits étrangers; il fit passer les vapeurs, par un tuyau de dégagement, dans un flacon rempli d'eau, qui condensait les matières goudronneuses et acides; le gaz en sortait épuré. Ce modeste agencement constitua la première usine à gaz, réunissant les organes essentiels de l'usine la plus vaste etla plus complète. Mais Philippe Lebon ne s'en tint pas là: Il fit construire, dans sa petite propriété de Brachay, une véritable usine industrielle, avec four maçonné, et, bientôt confirmé dans le succès de ses expériences, il prenait un brevet d'invention qui lui fut délivré le 6 vendémiaire an VII (28 septembre 1799). Ce brevet, qui marque une date mémorable dans la science française, est intitulé: *Moyens nouveaux d'employer les combustibles plus utilement et à la chaleur et à lalumière, et d'en recueillir les divers produits.*

Le mémoire annexé à ce brevet était un véritable traité de la fabrication du gaz; il ne laissait aux gaziers à venir aucun grand principe à découvrir parmi ceux sur lesquels repose depuis un siècle l'industrie du gaz.

Philippe Lebon ne pouvait vivre sans les modestes ressources que lui procuraient ses fonctions d'ingénieur des ponts et chaussées. Le gouvernement l'avait envoyé à Angoulême. Comment abandonner ses installations de Brachay? Il se surmène, assure consciencieusement son service, et, dès qu'il le peut, sans préjudice pour l'administration qu'il sert, il retourne à ses chères cornues. A cette époque, les déplacements, s'ils étaient onéreux, étaient très longs aussi. L'ingénieur en chef s'en émeut, à la suite, de dénonciations. Une enquête est prescrite mais la commission chargée d'examiner les griefs imputés à Philippe Lebon déclare " qu'il est à l'abri de tout reproche". Il n'en doit pas moins venir à Paris pour se disculper auprès du ministre. C'était Quinette, un homme intelligent qui, après avoir écouté Lebon, le rassura et le renvoya à son poste.

A ces ennuis, se joignait le manque d'argent. En ce temps-là, par suite des difficultés extérieures de la France, les fonctionnaires attendaient parfois très longtemps le paiement de leur solde, et la femme de Philippe Lebon dut venir elle-même à Paris pour réclamer les appointements de son mari. Enfin, en 1801, Lebon fut attaché au service de Blin, l'ingénieur en chef du pavage de Paris. C'est là qu'il ajouta à son brevet d'invention un certificat d'addition qui lui fut délivré le 7 fructidor an IX.

Dans le mémoire constituant l'exposé de ses revendications, l'inventeur signale la force d'expansion des corps qui passent de l'état solide ou liquide à l'état *aériforme*. Parlant du chauffage des fours pour la distillation des corps combustibles, il en vient, à propos du charbon, qu'il nomme expressément, à indiquer " la direction en zigzag du courant des produits de la combustion pour lui fournir les occasions de se dépouiller autant que possible de son calorique." Il note " que la dilatation, dans le temps de l'inflammation du gaz, est prodigieuse qu'elle peut repousser les résistances les plus puissantes." Et Lebon décrit une machine à gaz parfaitement comprise, avec la succession des opérations que réalisent nos moteurs à gaz les plus perfectionnés.

Afin de passer à l'application pratique de ses belles découvertes, Philippe Lebon

DES CLIENTS SATISFAITS

Signifient augmentation du volume des affaires.

Pour satisfaire vos clients il faut que vous teniez les meilleures marchandises

La Peinture Liquide "Anchor"

a été sur le marché durant les vingt-huit années écoulées et a toujours donné satisfaction. Le blanc de plomb employé à sa préparation est le **VERITABLE B.B. DE BRANDRAM**, reconnu comme le meilleur au monde.

Si nous ne sommes pas représentés dans votre localité

Envoyez-nous une carte-postale et permettez-nous de vous envoyer tous les renseignements

HENDERSON & POTTS

ETABLIS EN 1874

MONTREAL et HALIFAX